

## Le jugement dernier



Lu par Herrade von Meier



### Évangile selon saint Matthieu chapitre 25, versets 19-22

31 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.

32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :

33 il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

35 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

36 j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »

37 Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

38 tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

39 tu étais malade ou en prison... ; Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? »

40 Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

42 Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez

pas donné à boire ;

43 j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."

44 Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?"

45 Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

## Méditation



frère Grégoire Laurent-Huyghes-Beaufont

Couvent de Lyon

### C'est ton Seigneur

Nous : jeune fille insouciant ou prévoyante ? Serviteur joyeux d'avoir risqué pour l'amour du maître ses talents ou celui qui refuse d'avoir les mains pleines ? Brebis à droite, ou bouc à gauche du troupeau ? Notre Seigneur : maître de maison, époux, roi, juge ou berger ?

On ne sait plus trop, à la fin de toutes ces paraboles, où donner de la tête, qui nous sommes, quelle image de Dieu privilégier. Et en voici encore une série d'autres : j'avais faim, soif, j'étais nu, étranger, malade ou en prison. De quoi nous faire entendre nouvellement ces histoires de talents que l'on a ou pas fait fructifier, d'huile dont on a ou non fait des réserves. Voici que l'époux qui tarde, voici que le maître qui s'absente, il était là, à chaque instant, qu'il avait faim, qu'il avait soif, qu'il était nu, étranger, malade ou en prison. Faire des réserves d'huile ou bien produire du fruit, ce n'est pas une question de travail sur soi, c'est d'abord question de travailler et de peiner pour l'autre. Mes talents ?

C'est tous les pauvres à moi confiés. La mèche de la lampe qui doit brûler ? C'est toute vie fragile à préserver. Brebis ou boucs, c'est tour à tour que nous en sommes, tantôt à droite, tantôt à gauche. Douceurs des brebis, nous les savons. Les coups de cornes ?

Nous en avons reçu de boucs, nous en donnons aussi. Notre tâche, tant qu'il fait jour, tant que nous avons gérance du domaine, c'est d'apprendre un peu plus chaque jour à renoncer aux coups de cornes ; c'est de plus en plus chaque jour, d'apprendre de qui a faim, a froid, a soif, d'apprendre de qui est malade, étranger ou en prison, d'apprendre de tout homme en détresse qui il est : c'est ton Seigneur.